

Poursuite de l'envolée des prix de matières premières et difficultés d'approvisionnement persistantes.

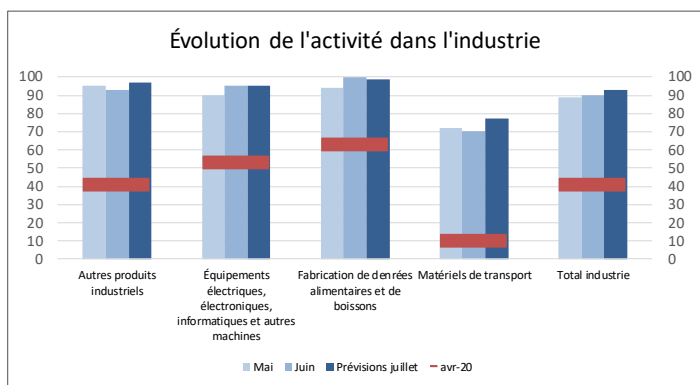
Légère diminution de la production en juin avec des effectifs en baisse.

A court terme, regain d'activité avec répercussion favorable sur l'emploi.

Forte progression du nombre de prestations et de la demande dans les services marchands. Pour le mois de juillet, continuité de la croissance.

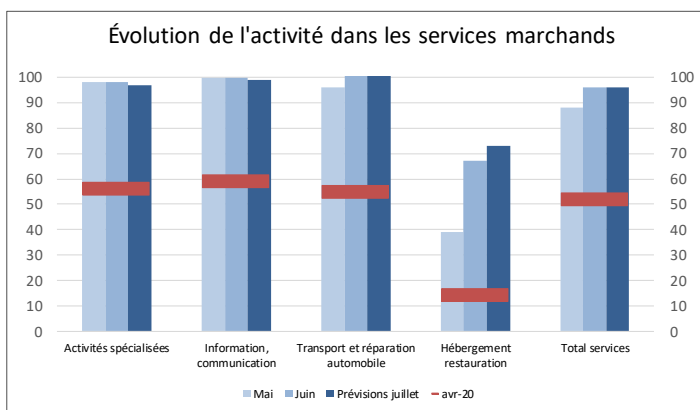
Évolution du jugement des dirigeants sur le niveau d'activité de leurs entreprises (en pourcentage du niveau jugé « normal »)

Industrie



Les chefs d'entreprise ont été interrogés sur leurs pertes d'activité : il leur a été demandé d'estimer leur niveau de production par rapport à un niveau jugé normal. En juin, les niveaux enregistrés dans l'industrie se situent 10 points en-dessous de la normale, avec des disparités sectorielles marquées. Cette évaluation est attendue légèrement supérieure pour juillet.

Services marchands



Dans les services, la région a enregistré globalement une hausse de l'activité en juin, avec des divergences en fonction des secteurs. Les niveaux d'activité sont estimés à 4 points en-dessous de la normale. Ils devraient se stabiliser en juillet.

Le mois de juin a été marqué par un nouvel allègement des restrictions sanitaires, avec, à compter du 9 juin, le décalage du couvre-feu à 23 h, la réouverture des restaurants et des cafés en intérieur, l'assouplissement des jauges dans les commerces, les cinémas, les musées, etc., puis à partir du 20 juin la levée du couvre-feu.

Dans ce contexte, et selon notre enquête de conjoncture menée entre le 28 juin et le 5 juillet auprès de 8 500 entreprises et établissements au niveau national, la vitesse de la reprise est un peu plus rapide que prévu le mois dernier par les chefs d'entreprise. L'activité s'améliore dans la plupart des secteurs de l'industrie et progresse fortement dans les services marchands, avec le rebond très marqué enregistré dans l'hébergement et la restauration. Dans le secteur du bâtiment, l'activité reste bien orientée. Au total, nous estimons à -2 % la perte de PIB sur le mois de juin par rapport au niveau d'avant-crise, contre -4 % en mai. La croissance du PIB approcherait 1 % au deuxième trimestre 2021.



18,2 %

Poids des effectifs de l'industrie par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Industrie

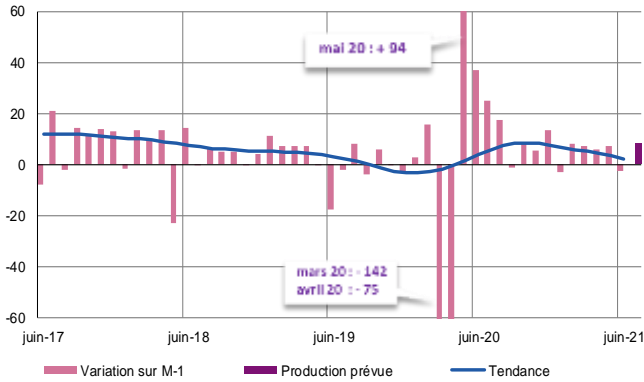
Diminution de l'activité industrielle et des effectifs.

Persistance des difficultés d'approvisionnement.

Augmentation de la production en juillet avec des moyens humains renforcés.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Après quatre mois consécutifs de progression, la production industrielle diminue légèrement en juin, avec des disparités selon les branches. Si celles de l'alimentaire et de la fabrication électrique/électronique connaissent une croissance d'activité, celles de l'automobile et des « autres produits industriels » (papeterie, métallurgie...) réduisent leurs cadences. La demande est pourtant présente, mais les difficultés d'approvisionnement de certains composants retardent les processus de fabrication et constituent la pierre d'achoppement.

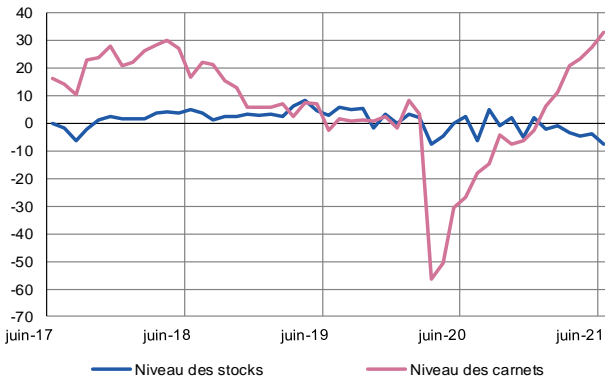
Les embauches entrevues en mai ont laissé place à la baisse de l'emploi industriel au cours des dernières semaines.

Les cours des matières premières continuent de progresser inexorablement depuis l'été 2020 (acier, plastique, amidon, cuivre, aluminium...). Malgré des rehaussements de prix réguliers, les chefs d'entreprise ne peuvent que déplorer une érosion de leurs marges.

Pour les semaines à venir, les professionnels du secteur anticipent une hausse de la production qui s'accompagnerait d'un renforcement des moyens humains, notamment par le recours au personnel intérimaire.

Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)

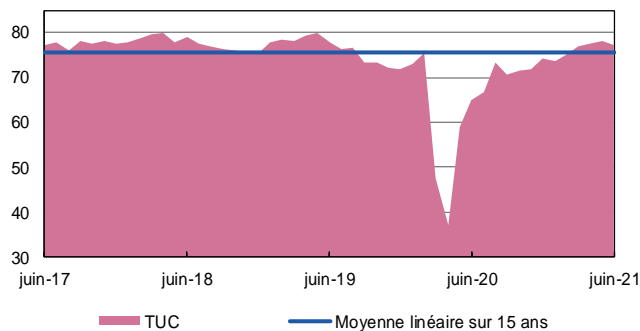


Les carnets de commandes sont dans l'ensemble jugés satisfaisants.

Les stocks des produits finis sont, au global, légèrement en deçà de la situation normale.

Utilisation des capacités de production

(en solde d'opinions CVS)



Le taux d'utilisation des capacités de production diminue légèrement et s'établit en moyenne autour de 77 %.

Il se positionne au-dessus de sa trajectoire de longue période.



12,3 %

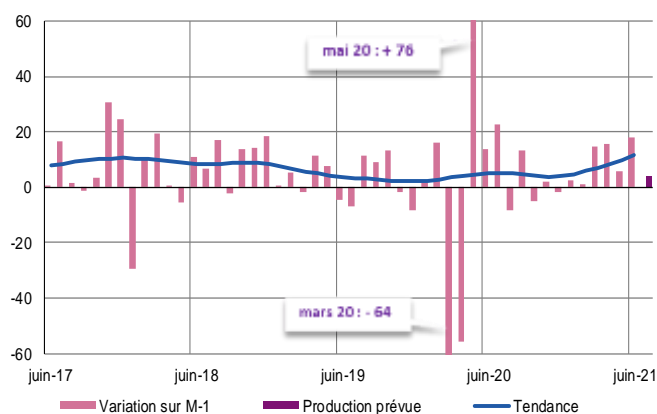
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Fabrication de denrées alimentaires et de boissons

Nouvelle progression de l'activité, avec une modération de la hausse des prix.
Carnets de commandes consistants.
Progression limitée de l'activité à court terme et des effectifs en baisse.

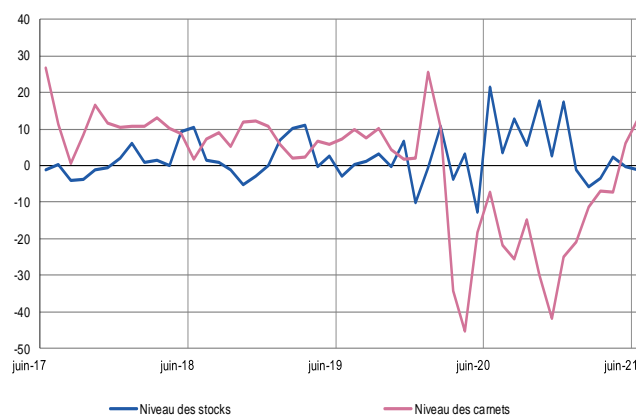
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



En juin, la production globale suit toujours une tendance haussière. Des disparités sont cependant observées selon les secteurs. L'activité dans la fabrication de viandes a baissé, impactée par une météo défavorable. Le segment des produits laitiers enregistre la même évolution, alors que celui des boissons bénéficie de la réouverture des bars et restaurants.

Les effectifs se sont réduits, et les chefs d'entreprise rencontrent des difficultés pour recruter des profils spécialisés, notamment dans la transformation de la viande.

À court terme, l'activité globale devrait augmenter très faiblement, s'accompagnant d'une érosion des effectifs. Les consommateurs orientent davantage leurs dépenses vers les loisirs.

Les carnets de commandes sont consistants. Le segment des boissons se démarque grâce à une bonne dynamique de la demande française et étrangère.

Les stocks de produits finis sont à l'équilibre.

La tension sur les prix des matières premières tend à décélérer, persistant essentiellement sur les emballages.



17,8 %

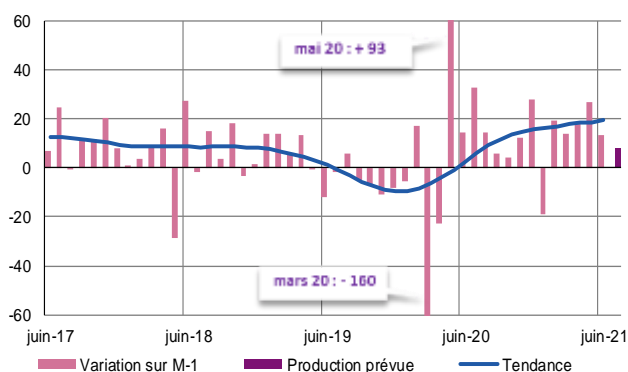
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Équipements électriques électroniques, informatiques et autres machines

Activité et recrutements en progression.
Poursuite de la hausse des cours des matières premières.
Prévisions de production favorables accompagnées d'embauches.

Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Fabrication d'équipements électriques

La production enregistre à nouveau une forte hausse, soutenue par le niveau élevé de la demande, tant intérieure qu'étrangère. Cependant, l'activité pourrait être encore plus intense si elle ne se trouvait freinée par des difficultés d'approvisionnement récurrentes.

Les carnets de commandes, de fait, sont considérés comme très consistants.

Les prix des matières premières, notamment ceux des métaux, poursuivent la progression entamée depuis neuf mois. Cette hausse est en partie répercutée sur les tarifs de vente.

Dans ce contexte dynamique, le recours à l'intérim et aux CDD s'accroît. Les effectifs devraient encore s'accroître dans les semaines à venir.

Les prévisions d'activité à court terme s'orientent vers une nouvelle croissance, quoique moins élevée.

Fabrication de machines et équipements

Pour le cinquième mois consécutif, la production se développe, grâce à des entrées de commandes dynamiques à l'export comme sur le marché intérieur.

Les carnets sont ainsi jugés très confortables.

Les cours des matières premières (acier, ferraille, aluminium) poursuivent leur ascension. Les prix des produits finis suivent la même tendance, dans une moindre mesure toutefois. Des difficultés d'approvisionnement se font également sentir et se traduisent notamment par un allongement des délais de livraison.

Les stocks de produits finis sont considérés comme nettement insuffisants.

Les effectifs s'étoffent grâce au recours à l'intérim.

Cette tendance favorable devrait se poursuivre sur l'activité et les embauches en juillet.



11,8 %

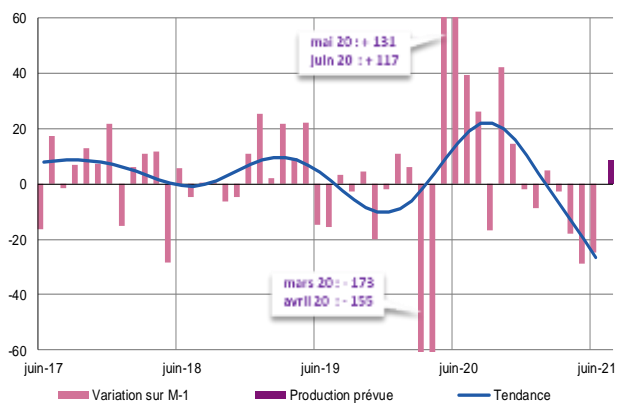
Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Matériels de transport

Poursuite de la baisse des cadences de fabrication et érosion des effectifs.
Nouvelle hausse des cours des intrants.
Perspectives d'activité haussières et stabilité en terme d'emploi.

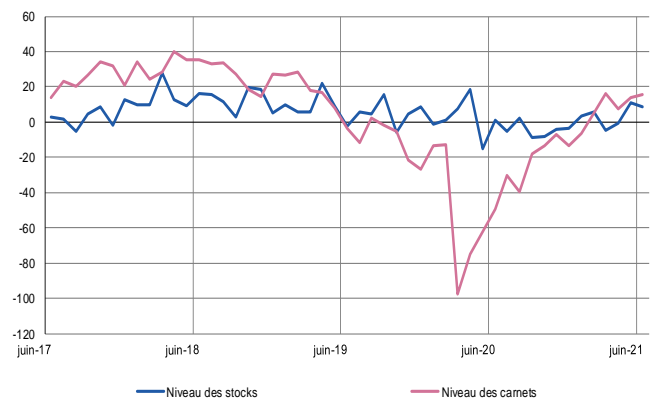
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Industrie automobile

La décélération des cadences de production se poursuit en juin. Depuis trois mois, les difficultés d'approvisionnement en composants électroniques contraignent les volumes fabriqués.

La demande globale s'est essouffée sur le marché français comme étranger.

Même si la sortie des bilans semestriels incite au déstockage, le niveau des stocks de produits finis est considéré comme légèrement excédentaire.

Les capacités de production n'ayant pas pu être utilisées à leur maximum, les carnets de commandes demeurent satisfaisants.

Les arrêts partiels des chaînes de fabrication entraînent un ajustement des effectifs à la baisse.

Les prix des matières premières - comme l'acier, l'aluminium et le plastique - poursuivent leur hausse amorcée depuis plusieurs mois, et la répercussion sur les tarifs de vente reste limitée.

À court terme, les chefs d'entreprise tablent sur une reprise prudente de l'activité s'accompagnant néanmoins d'une faible contraction des effectifs.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur dans l'industrie
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

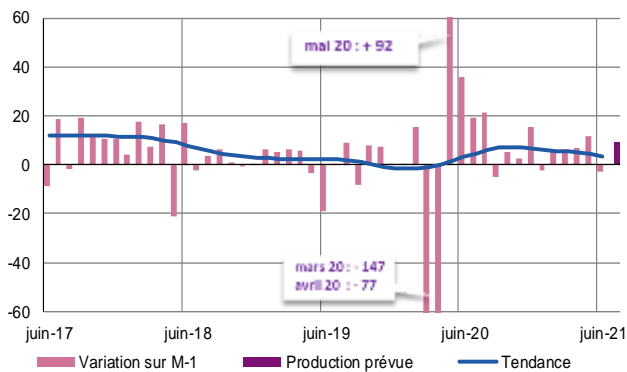
Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Légère baisse de la production et des effectifs en juin.
Stocks de produits finis en deçà des attentes.
Accroissement des cadences de production et des moyens humains à court terme.

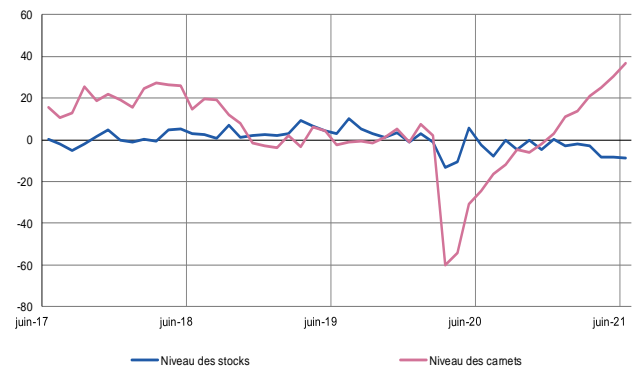
Production passée et prévisions

(en solde d'opinions CVS)



Situation des carnets et des stocks de produits finis

(en solde d'opinions CVS)



Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques

Malgré une demande étrangère croissante, les entrées d'ordres baissent, dues en partie aux contraintes du secteur de la construction automobile. Les cadences de production se sont ralenties pour le second mois consécutif. Ce contexte n'a pas été propice à l'emploi, cependant les effectifs sont peu ou prou équivalents à ceux observés lors de la période précédente.

Les prix des intrants poursuivent une tendance haussière et les professionnels ont augmenté leurs prix de vente dans une moindre mesure. Quelques matières premières sont difficiles à obtenir sur les marchés, tels que le PVC ou le verre.

Les carnets de commandes sont jugés bien remplis et les stocks de produits finis sont évalués légèrement en deçà de la normale.

Pour les semaines à venir, les dirigeants anticipent un accroissement de la production qui s'accompagnerait de nouvelles embauches.

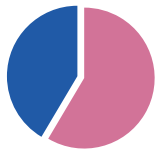
Industrie chimique

Pour le cinquième mois consécutif, la production est en légère diminution. La demande globale est pourtant présente comme en témoignent les niveaux des carnets de commandes, jugés confortables.

Les difficultés d'approvisionnement de certaines matières premières sont le principal argument avancé pour expliquer cette situation. Les stocks de produits finis sont jugés inférieurs aux attentes.

Une nette hausse des tarifs a été pratiquée par les chefs d'entreprise, les cours des matières premières continuant de progresser fortement.

Les moyens humains s'étoffent légèrement depuis quelques semaines, en anticipation d'une activité croissante au cours du mois de juillet.



58,1 %

Poids des effectifs du sous-secteur
dans l'industrie

(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Autres produits industriels

Industrie chimique – Industrie pharmaceutique - Produits en caoutchouc, plastique et autres produits non métalliques – Métallurgie et produits métalliques – Bois, papier et imprimerie - Textiles, habillement, cuir et chaussure – Autres industries manufacturières

Travail du bois, industrie du papier et imprimerie

Après sept mois consécutifs marqués par des hausses régulières d'activité, les cadences de production s'inscrivent en léger retrait en juin. La demande reste ferme, mais des difficultés d'approvisionnement retardent la fabrication.

Outre le problème lié aux intrants, les acteurs du secteur doivent composer depuis près de neuf mois avec un accroissement continu des cours des matières premières (pâte à papier, amidon, colle). Ce phénomène s'intensifie depuis ce printemps, et malgré la nouvelle révision tarifaire effectuée en juin, les marges s'effritent.

Les carnets de commandes sont jugés confortables et les stocks de produits de finis demeurent conformes aux attentes.

Quelques recrutements ont été réalisés notamment par le recours au personnel intérimaire. Cette tendance devrait se poursuivre en juillet afin de remplacer le personnel permanent en congés.

Dans les semaines à venir, le niveau de production devrait être analogue à celui observé en juin.

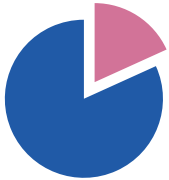
Métallurgie et fabrication de produits métalliques

Au global, l'activité progresse très légèrement en juin. Si les fabricants de structures ou d'articles métalliques qualifient la production de plutôt favorable, les exploitations de forges et d'estampages déplorent le manque de commandes du secteur automobile.

Les moyens humains se sont une nouvelle fois réduits et certains profils, notamment soudeurs et monteurs, restent difficiles à recruter.

Les prix des matières premières continuent de croître fortement, notamment ceux de l'acier. Afin de préserver leurs rentabilités d'exploitation, les professionnels ont revu leurs tarifs à la hausse.

À court terme, les dirigeants envisagent une augmentation de la production et des effectifs.



18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

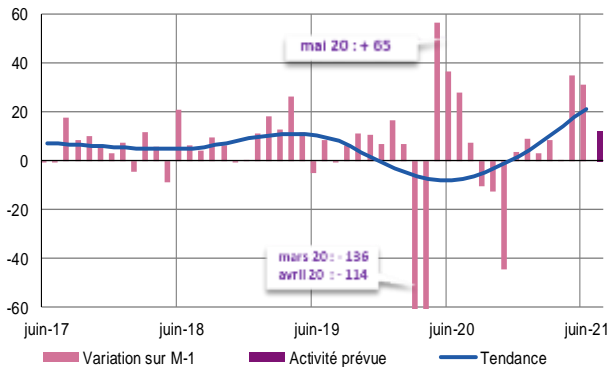
Croissance marquée de l'activité globale, induite par deux secteurs.

Trésoreries aisées dans l'ensemble.

Demande s'étoffant en juillet dans la plupart des domaines.

Évolution globale – Ensemble des secteurs

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'amélioration des conditions sanitaires et la levée des contraintes associées a impacté favorablement l'activité des services marchands. Les métiers de l'hébergement-restauration comme de l'ingénierie enregistrent un fort accroissement des volumes d'affaires. Seuls les secteurs du travail temporaire, marqués par des difficultés de recrutement persistantes, et de la réparation automobile sont en léger retrait.

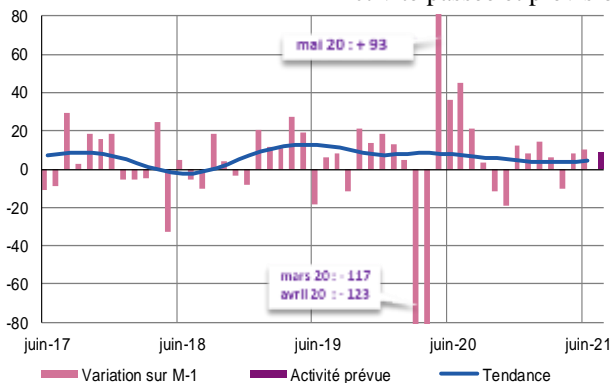
Les tarifs évoluent peu, sauf dans le transport-entreposage qui répercute les hausses de coût, et l'hébergement-restauration dont les prix s'effritent. Les trésoreries sont globalement satisfaisantes.

Les effectifs peinent à s'étoffer en raison du manque d'adéquation de l'offre, la recherche de nouvelles compétences allant encore se densifier.

Les dirigeants anticipent une poursuite favorable de l'activité.

Évolution globale – Transports et entreposage

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Le rebond d'affaires observé en mai se confirme, et les volumes globaux atteignent le niveau standard.

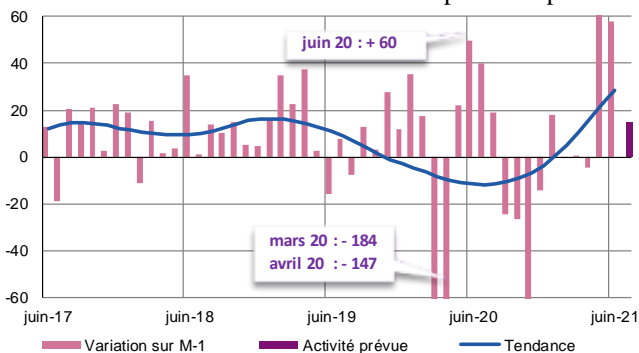
La pénurie de conducteurs et caristes, comme les difficultés d'approvisionnement en camions, ne permettent toutefois pas de répondre à la totalité de la demande.

Les tensions sur les coûts des carburants sont répercutées sur les tarifs des prestations et les trésoreries sont saines.

Les ventes devraient se conforter en juillet : la pénurie de matières qui affecte certains clients et par conséquent le transport devrait être largement compensée par le démarrage des travaux agricoles. Ce contexte porteur incite à poursuivre les difficiles recrutements.

Évolution globale – Hébergement et restauration

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)

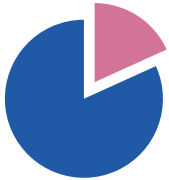


L'activité enregistre une nouvelle hausse, entravée par des conditions météorologiques capricieuses. Si quelques séminaires ou évènementiels ont drainé des clients, le retour à une situation normale se fait attendre. Dans l'hôtellerie, les réservations de courte durée sont majoritaires pour des durées brèves, et le tourisme étranger comme de groupe est encore peu présent. Les restaurateurs, quant à eux, retrouvent la clientèle locale.

Les capacités d'accueil, réduites en juin par les jauges, sont également limitées par les sous-effectifs.

Les prix se contractent mais les trésoreries sont qualifiées d'excédentaires.

Le redéploiement des volumes d'affaires devrait s'intensifier en juillet, tout en restant inférieurs aux niveaux antérieurs.



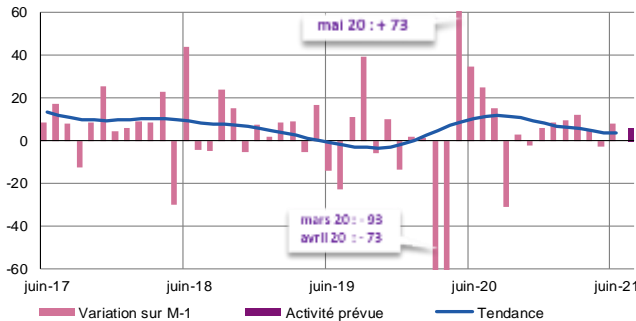
18,4 %

Poids des effectifs des services marchands étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Services marchands

Évolution globale – Information et communication

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Comme escompté, le secteur de l'information et communication a enregistré une progression de son activité. Les chefs d'entreprise ont dû élargir leurs sources d'approvisionnement pour contrer les indisponibilités de matériels, notamment informatiques.

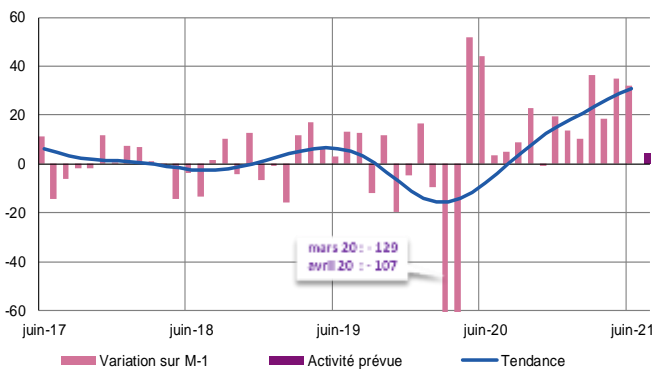
Les prix sont légèrement réévalués, confortant le large niveau des trésoreries.

Les effectifs s'érodent, malgré les recherches récurrentes des employeurs.

La demande, attendue en hausse, ne pourra se concrétiser que partiellement en termes d'activité du fait de l'insuffisance des moyens humains disponibles.

Évolution globale – Ingénierie, études techniques

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



L'activité progresse de nouveau fortement en juin. Les entreprises peuvent difficilement s'engager sur des délais de livraison du fait des pénuries de matières, ce qui bride les entrées d'ordres. Paradoxalement, le potentiel est important, soutenu par les projets immobiliers et les contrats de services publics qui assurent une continuité de travail.

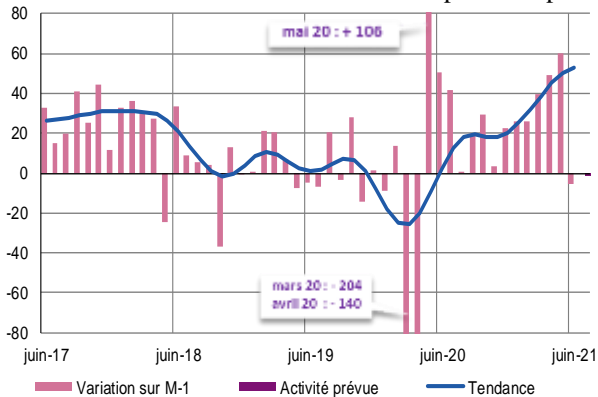
Les prix sont revus légèrement à la hausse alors que les trésoreries sont inférieures au niveau attendu, se démarquant ainsi des autres services marchands.

Les effectifs se sont confortés en juin et devraient se stabiliser à horizon court.

En juillet, les dirigeants tablent sur une poursuite de la croissance, dans des proportions moindres.

Évolution globale – Activités liées à l'emploi

Activité passée et prévisions - (en solde d'opinions CVS)



Les difficultés de recrutement du personnel missionné entravent le développement des affaires. Elles devraient s'accroître au fil de l'été.

La faiblesse des rémunérations de certains postes reconnus pénibles ou requérant de la technicité est un frein, d'autant que les sollicitations des pays frontaliers tendent le marché. Selon les agences d'intérim, le maintien des mesures d'indemnisation liées aux conditions sanitaires réduit également les recherches actives d'emploi.

Les prix se sont stabilisés après la révision tarifaire opérée en mai. Les trésoreries sont considérées comme satisfaisantes.

L'activité se replierait légèrement cet été. Un aléa sur la demande subsiste, lié à l'impact possible des pénuries de matières sur les chaînes de production.



7,8 %

Poids des effectifs du BTP étudiés par rapport à l'emploi total
(source : ACOSS-URSSAF au 31/12/2019)

Bâtiment et Travaux Publics (2^e trimestre 2021)

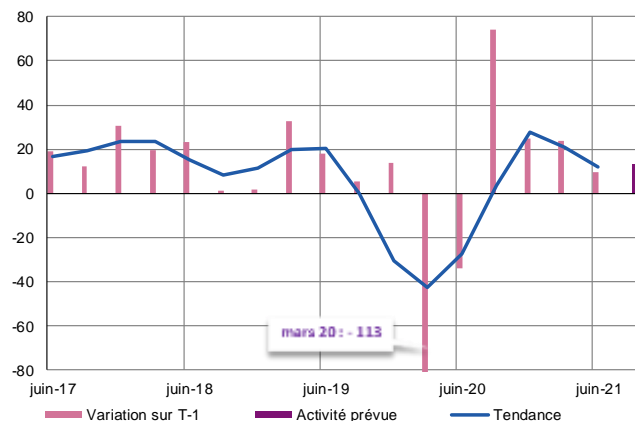
Au second trimestre, activité en croissance dans le bâtiment et les TP.

Carnets de commandes étoffés.

Perspectives favorables pour le troisième trimestre, assorties de vellétés d'embauches.

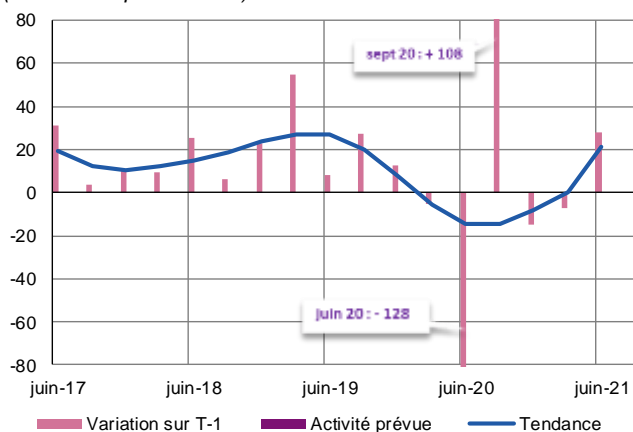
Bâtiment

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Travaux Publics

Activité passée et prévisions
(en solde d'opinions CVS)



Bâtiment

Gros œuvre

Les volumes de chantiers progressent une nouvelle fois au cours du second trimestre, tout en dépassant très nettement l'activité enregistrée au cours de la même période en 2020.

Les programmes peuvent toutefois connaître des ralentissements dus aux difficultés d'approvisionnement des matières premières et au manque de personnel qualifié.

Des carnets de commandes favorables permettent aux entrepreneurs de renforcer leurs effectifs lorsqu'ils en ont l'opportunité.

Les hausses des coûts des matériaux (bois, métaux, plastique), sont en partie répercutées sur les nouveaux devis. La marge s'étirole sur les chantiers en cours dont les prix des devis ne peuvent être réévalués, et la rentabilité à venir est incertaine en raison du manque de visibilité.

La bonne orientation du courant d'affaires devrait se poursuivre ces prochains mois et s'accompagner de quelques embauches.

Second œuvre

L'activité progresse de nouveau et atteint un rythme soutenu au printemps.

Les carnets de commandes sont jugés satisfaisant par les chefs d'entreprise, et dans ce contexte porteur les effectifs ont pu être renforcés par le biais d'intérimaires. Les difficultés à recruter sont récurrentes, le recours aux apprentis reste une solution pour pourvoir aux besoins immédiats.

Compte tenu des tensions d'approvisionnements induisant des hausses de coûts, un relèvement des tarifs a été opéré sur les nouveaux contrats et devrait se poursuivre sur ceux à venir.

Les prévisions à court terme restent favorables, avec une volonté des dirigeants à recruter du personnel qualifié.

Travaux publics

Bénéficiant du décalage des chantiers de début d'année, l'activité dans les Travaux Publics enregistre un rebond au cours de ce second trimestre.

Les chefs d'entreprise disposent d'une bonne visibilité de leur activité sur plusieurs mois, compte tenu de leur carnets de commandes confortables. Dans ce contexte, ces derniers ont étoffé leurs moyens humains. Cependant, les difficultés de trouver du personnel adapté et disponible rapidement s'inscrivent dans la durée.

Après plusieurs mois de stagnation, les prix des devis ont été revus à la hausse au cours de ce second trimestre afin de compenser au moins partiellement l'augmentation du coût des matières premières.

Le troisième trimestre devrait confirmer ce dynamisme et s'accompagner de vellétés d'embauches.

Contactez-nous

Banque de France
Direction des Affaires Régionales
3, Place Broglie

67000 STRASBOURG

Téléphone :
03 88 52 28 50

Télécopie :
03 88 52 28 97

Courriel :
region44.conjoncture@banque-france.fr

* * *

- **Le rédacteur en chef**
Jean-Michel CLAVIÉ
- **Le directeur de la publication**
Laurent SAHUQUET
Directeur régional